

Compte-rendu de la journée d'immersion en CPGE au Lycée Pothier à Orléans – 2^{ème} Partie

Classe PCSI (par Sarah J. – TS1)

Afin d'en savoir plus sur les classes préparatoires aux grandes écoles et y voir plus clair dans notre orientation, nous avons eu l'occasion d'intégrer pour une journée une classe de PCSI (physique, chimie et sciences de l'ingénieur).

La classe comptait environ 48 élèves mais il faut dire que cet effectif important n'est pas un frein pour la classe, très silencieuse, qui bénéficie de certains cours en groupe, permettant de poser davantage de questions aux professeurs.

L'emploi du temps de la journée était fidèle à la PCSI avec une heure de physique et deux de chimie le matin, puis deux heures de maths en groupe l'après-midi et enfin une heure de SI. Cet emploi du temps était un plus car il nous a permis de voir les matières principales de cette prépa et dans un sens cela m'a rassuré puisque, hormis pour les mathématiques, les autres matières reprenaient des notions que nous avons vu en classe de terminale, nous montrant bien la réelle continuité avec le lycée.

L'ambiance de classe était très bonne, les élèves semblaient soudés et s'aidaient les uns les autres, il n'y avait pas ce sentiment de compétition qu'on pourrait attribuer à la prépa. Ils étaient relativement autonomes, notamment pour la correction des exercices de mathématiques lorsque les élèves allaient au tableau et établissaient seul un raisonnement entier, avec l'aide du professeur en cas de nécessité, et lors du cours de SI où ils programmaient des machines sans difficultés particulières. Les professeurs étaient très bienveillants et à l'écoute.

L'organisation de la classe est à peu près la même qu'au lycée, avec un rythme légèrement plus soutenu mais peut-être moins que ce que je pensais. Cependant les semaines sont assez chargées, les élèves révisent jusqu'à 23h voire plus les cours de la journée pour le lendemain et ils ont des devoirs surveillés le samedi. Également les professeurs écrivent tout le cours au tableau et sans prise de note, ce point m'a également rassuré car ce n'était pas des cours magistraux.

Pour ce qui est du lycée en lui-même, je n'ai pas vraiment adhéré au cadre un peu trop bétonné et une cantine bondée de monde ce qui fait du repas un moment peu reposant et surtout bruyant. Aussi il aurait été intéressant de voir les internats dont l'organisation est importante pour les élèves qui y séjournent. Les alentours du lycée ne sont pas non plus très attrayants mais le lycée a le gros avantage d'être en plein centre-ville et très proche de la gare.

Cette journée en CPGE aura donc été intéressante car j'ai pu me faire mon propre avis et sortir de certains « clichés » que je pouvais avoir, par rapport à l'organisation du cours et l'ambiance, qui m'effrayaient quelque peu et bloquais mon enthousiasme à faire une prépa l'année prochaine. Cette immersion m'aura été utile et instructive, et me permet de choisir la prépa avec moins d'appréhension.

Classe AL (par Aurélie M. – TL1)

Étant une élève de terminale littéraire, j'ai été immergée dans une classe de hypokhâgne, c'est-à-dire de première année en lettres A/L. Mon emploi du temps était assez varié bien qu'il fût centré sur les langues. J'ai assisté à une heure d'anglais, à deux heures d'option géographie et à deux heures d'espagnol renforcé.

Ayant eu vent des rumeurs décourageantes qui circulent autour des classes préparatoires, je ne m'attendais pas à pouvoir suivre facilement les cours, je m'étais même préparée à subir une journée dont le niveau de cours serait d'une inaccessibilité déconcertante. Mais, à ma plus grande surprise, le cours d'anglais, qui était basé essentiellement sur l'étude d'extraits de romans, était vraiment à notre portée. Certains ont même participé plusieurs fois dans l'heure.

Ensuite, les deux heures de géographie étaient, pour moi, les plus dures à suivre. Deux élèves avaient préparé des exposés de vingt minutes, chacun autour de thèmes assez proches : le Liban, et le socialisme arabe et le nationalisme panarabe (si je me souviens bien). Beaucoup de concepts nous étaient inconnus, par conséquent l'attention devait être infaillible pour vraiment saisir les enjeux du cours.

Enfin, les deux heures d'Espagnol renforcé ont été pour moi le moment le plus agréable de la journée. L'enseignante était très détendue et parvenait à se faire comprendre sans aucun mal. Le vocabulaire employé était, certes, riche et spécifique mais il nous était possible de suivre sans trop de mal.

Tout au long de la journée, nous avons pu échanger avec les étudiants de première année qui nous ont accueillis dans leur établissement, dont les locaux sont propices au travail et au bien-être des élèves. Je recommande cette journée aux futurs élèves de terminale car, même si elle est courte et que l'emploi du temps est décidé à l'avance sans possibilité d'en changer, elle m'a permis d'atténuer mes inquiétudes sur plusieurs points tels que la charge de travail (qui n'étouffe pas les étudiants), ou encore la compétition entre les élèves (qui n'existe pas). Ainsi, je remercie les professeurs du Lycée En Forêt et ceux Lycée Pothier pour avoir organisé cette sortie qui me permettra d'aborder plus sereinement ma potentielle rentrée en CPGE.

Classe MPSI (par Sarah G. – TS1)

Afin de pouvoir décider plus consciemment du choix de nos études après le baccalauréat, les professeurs nous ont proposé de participer à une immersion au Lycée Pothier à Orléans.

Nous y sommes allés le jeudi 18 janvier afin de découvrir le contenu d'une journée en prépa PCSI (Physique, Chimie, Sciences de l'ingénieur) pour ma part.

Après notre arrivée au lycée Pothier à 9h, nous avons rapidement commencé les cours.

En PCSI, nous avons rejoint le cours de physique qui avait déjà commencé depuis une heure. Dès notre arrivée nous avons pu remarquer le calme et l'ambiance studieuse de la classe qui semblait très concentrée.

La professeure échangeait avec les élèves pour qu'ils fassent eux-mêmes avancer le cours et l'écrivait ensuite au tableau ce qui nous a surpris. Je ne m'attendais pas en études supérieures à voir les professeurs prendre le temps de tout réécrire et m'attendais à un rythme soutenu mais c'est finalement mieux comme ça pour les élèves.

Par la suite, après une récréation de 20 minutes où les élèves d'autres classes les ont rejoints pour prendre une collation ensemble, la professeure de chimie est arrivée pour un cours de deux heures. En chimie les élèves ont corrigé leur contrôle, en allant au tableau et écrit du cours. La professeure distribue de nombreuses feuilles aux élèves avec des exemples ou des tableaux afin de rendre le cours plus concret.

Ces cours reprenaient de très nombreux points que nous avons étudiés en terminale et il a donc été assez simple de comprendre le cours de chimie même s'il est bien sûr énormément approfondi.

Ce qui est différent de la prépa et de l'université c'est que les élèves ont une semaine de cours de type lycéenne, (cours matin et après-midi ici jusqu'au samedi matin) avec une importante charge de travail à la maison. Ce qui est cependant très avantageux pour certains profils d'étudiants, c'est le nombre d'élèves par classe et le temps que les professeurs leur accordent pour répondre à leurs questions.

Après le déjeuner dans le lycée avec tous les autres élèves, nous sommes retournés en classe pour deux heures de mathématiques. Les élèves ont corrigé des exercices sous le regard et les conseils du professeur. Les élèves vont au tableau avec bonne volonté et ce n'est pas un problème de ne pas y arriver, le professeur est là pour guider les élèves qui n'ont pas réussi. Les exercices étant rapport avec le programme de spé maths (les matrices) mais pas avec celui de TS « obligatoire », nous avons eu beaucoup plus de difficultés à comprendre le cours et les exercices.

Finalement pour notre dernière heure de la journée (mais pas celle des étudiants) nous avons découvert les TPs de Sciences de l'Ingénieur pour la première fois. Les élèves, par groupe de 2 (ou 3) effectuent un roulement autour de divers TPs, où ils étudient le fonctionnement de certaines machines, qu'ils doivent interpréter à l'aide de courbes sur ordinateur ou grâce à des calculs et de leurs cours.

La journée a été très instructive, ne visant pas une prépa MPSI je n'ai peut-être pas l'avis le plus objectif, les matières étudiées n'étant pas celles qui m'attirent le plus. Cependant je retiens l'ambiance studieuse et conviviale de la prépa rassurante pour les lycéens que nous sommes. Entre le lycée et la prépa, la rapidité et le contenu des cours constituent la différence majeure mais les élèves ayant besoin de poser des questions et de se sentir rassurés se sentiront bien en prépa.

Classe AL (par Laurie O. – TS1)

Afin de nous éclairer dans notre projet d'orientation, notre lycée nous a proposé une journée d'immersion en classe préparatoire au Lycée Pothier à Orléans. Nous nous y sommes retrouvés le jeudi 18 janvier 2018, en plein centre-ville et entourés des réseaux de transport en commun : l'établissement marquait déjà un point compte tenu de la praticité de sa localisation.

Notre lycée nous avait proposé plusieurs filières de CPGE mais, malgré le fait que je sois en S, j'ai choisi la classe AL: une prépa littéraire ; je voulais vérifier si on avait vraiment une chance de s'en sortir en classe préparatoire en choisissant une filière différente de son BAC. Le programme de ma journée ne pouvait pas être plus littéraire : une heure d'anglais, deux heures de géographie, deux heures d'espagnol et une heure de théâtre, ô joie.

Nous avons été très bien accueillis par le Lycée Pothier, que cela concerne le proviseur, les CPE, les professeurs ou les élèves. L'ambiance y était assez détendue et chaleureuse, ce qui nous a légèrement perturbés : quand on nous parle de prépa on nous bombarde d'idées de compétition, de stress ambiant et de rythme effréné et donc, quand on est arrivés en classe, on était assez surpris : les professeurs ont même pris le temps de nous résumer leur cours pour qu'on puisse suivre!

Nous avons commencé par un cours d'anglais et, je me dois de l'avouer, j'étais assez déçue. Autant les textes étudiés semblaient intéressants, autant peu d'élèves y mettaient du leur, ce que j'ai trouvé très étonnant pour une classe de littéraires qui font également du théâtre. Très peu répondaient aux questions de la professeure, malgré les nombreux indices qu'elle leur donnait ou les quarts d'heure qu'elle leur laissait pour lire deux paragraphes. Pourtant, à chaque fois qu'ils ne comprenaient pas un mot ou une expression du texte, elle se déplaçait jusqu'à eux, individuellement, pour leur expliquer : c'est pour cela que j'ai trouvé que les élèves étaient plus "maternés" que l'on aurait pensé, avec toutes les idées qui entourent les CPGE.

Ensuite, nous avons assisté à deux heures de géographie et la première heure a été l'heure la plus stressante de la journée : deux élèves présentaient leurs exposés. Le professeur nous a expliqué qu'il attribue un sujet à chaque élève et qu'ils doivent suivre de nombreux critères qui seront évalués lors de la notation. Ces critères sont strictes, le temps de présentation est chronométré et limité et l'élève est noté par le professeur et les autres élèves de la classe qui doivent prendre la présentation en notes : ils sont évalués en fin de trimestre sur l'ensemble des exposés. Le but de ces exposés est de préparer les étudiants à la vie professionnelle et la méthode est très intéressante: à la fin de chaque présentation les élèves font un bilan de tout ce qui aurait pu être amélioré, que cela concerne le fond ou la forme de leur présentation, leur langage corporel ou leur façon de s'exprimer. La dernière heure de cours était une heure de leçon sur les tensions politiques liées aux fleuves du Moyen-Orient, très différente de ce qu'on fait au lycée.

Après une heure de déjeuner, c'est d'un commun accord avec les étudiants du lycée que l'on peut dire que le repas n'est pas un point fort de l'établissement. On peut néanmoins apprécier la décoration du self très représentative de celle du lycée : quelques touches modernes ici et là et beaucoup de couleurs. C'est aussi à l'heure du déjeuner que nous avons appris que le cours de théâtre était annulé, à cause de conseils de classe, c'est donc sur deux heures d'espagnol que s'achevait notre journée.

Le cours d'espagnol était très vivant, même pendant la première demi-heure de contrôle de vocabulaire : les élèves avaient quatre pages de vocabulaire sur l'environnement à apprendre pour ce jeudi et, je suis obligée d'admettre que même avec lesdites quatre pages sous les yeux, ma voisine et moi n'avons pas réussi à retrouver tout le vocabulaire tellement il y en avait. Tragique. Puis, s'en est suivie une leçon de géographie de l'Amérique Latine et l'étude d'un texte sur les civilisations amérindiennes. La lecture du texte était très animée, les élèves le lisaient comme un script de théâtre et, la professeure leur a ensuite demandé de faire un exercice de traduction instantanée afin qu'ils traduisent et reformulent les idées du texte dans un français correct pour éviter le réflexe de traduction mot pour mot.

En conclusion, cette journée d'immersion était très intéressante et a personnellement diminué mes peurs concernant la classe préparatoire. Cependant, elle m'a aussi permis de constater que la classe préparatoire n'est pas faite pour moi : elle m'a donné l'impression d'être encore au lycée mais juste avec un programme différent, même si dans ces classes les différents exercices donnés sont intéressants et permettent aux étudiants de s'améliorer et de se préparer aux études supérieures.

Je m'attendais à tout autre chose et j'ai été très surprise (agréablement ou pas d'ailleurs) : l'atmosphère était plus agréable que prévue, les élèves étaient plus dispersés qu'au bout du rouleau et les cours moins rapides que l'on aurait pensés.

Je conseille cette journée d'immersion aux futurs terminales, toutes filières comprises, c'est une très bonne opportunité pour voir ce qui nous attend ou éliminer ce que l'on ne se voit pas faire comme études.

Classe ECS (par Tom H. – TES1)

Lors de cette journée d'immersion, j'aurais préféré aller en prépa Littéraire, car j'aimerais faire des études en langues, mais étant un ES j'ai été placé en ECS, prépa Économique Scientifique qui prépare aux concours des écoles de commerce pour les S. (*mot de l'organisateur : je demande à chaque élève ce qu'il souhaiterait suivre comme filière ; mais, pour certaines classes, le nombre de places est très limité ; d'autre part, il est possible qu'une erreur d'aiguillage ait eu lieu ...*)

Néanmoins cela m'a permis de voir l'évolution d'un emploi du temps d'ECS, et j'ai eu le « plaisir » d'assister à 4h de mathématiques. Étant déjà plus que moyen en maths, j'ai trouvé le niveau extrêmement élevé et les deux heures théoriques m'ont réellement donné mal à la tête. Les deux heures pratiques consistaient en la distribution de 21 exercices à faire individuellement, durant en moyenne 25 minutes chacun. Autant dire que je n'ai pu en faire que la moitié d'un comme le reste me paraissait écrit en un nouveau langage totalement inconnu.

Sinon, nous avons aussi pu profiter d'un cours d'anglais, qui était relativement très simple vu que l'anglais semble être une matière plus que mineure pour cette section. Le professeur était néanmoins très doué pour rendre son cours vivant et captivant.

Après nous avons eu un cours de « français-philosophie », qui était en fait de l'étude des problèmes sociologique appuyée par des textes ayant une portée philosophique, ce qui m'a personnellement plu. Ce cours m'a semblé plus simple que nos cours de philosophie actuels : il consistait en un binôme qui présente un sujet avec une œuvre, les autres prenant des notes pour leur cours.

Ces oraux amènent un point qui m'a surpris : les élèves ne semblaient pas réellement à l'aise malgré le nombre d'oraux qu'ils passaient dans la semaine avec leurs kholles et leurs autres cours, ce qui m'a plutôt déçu comme je m'attendais à ce que les élèves soient extrêmement préparés là dessus.

Enfin, l'ambiance dans la classe ne semblait pas être à la compétition du tout comme on pourrait le croire dans ces écoles. Les élèves se soutenaient énormément et prévoyaient même une soirée entre chaque cours, ce qui montre que visiblement ils arrivaient à avoir une vie sociale malgré leur dose de travail plus qu'élevé, cassant ainsi un des clichés entourant les classes préparatoires.

De plus, je m'attendais à me trouver dans de grands amphithéâtres rempli d'une centaine d'élèves mais nous étions dans une salle de cours semblables à celles du lycée avec seulement une trentaine d'élèves. Ils étaient de ce fait mieux encadrés par leurs professeurs et plus aidés que ce que je pensais.

Pour conclure, je pense que cette immersion en classes préparatoires était relativement représentative de ce que sont ces dernières. Elle m'a personnellement convaincu dans mon choix d'aller en faculté car je ne recherche pas ce type d'études, mais je pense que cette journée peut apporter énormément de réponses à quelqu'un qui pense sérieusement aller en classes préparatoires.